

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Moyen-Orient & Afrique du Nord > Algérie > Religion, justice (Algérie) > **Contre les atteintes à la liberté de presse en Algérie**

Appel à la solidarité

Contre les atteintes à la liberté de presse en Algérie

jeudi 28 avril 2005, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 22 avril 2005).

Cinq journalistes algériens du « Matin » ont condamnés à de la prison ferme. Un appel à la solidarité, auquel ESSF s'associe évidemment, a été publié le 22 avril 2005 dans les colonnes de « l'Humanité ».

Le verdict est tombé. Nous ne pouvons l'accepter. Cinq journalistes algériens du Matin sont condamnés à de la prison ferme pour avoir fait leur métier : informer.

Deux mois de prison pour Abla Chérif et Hassane Zerrouky, également journaliste à l'Humanité ; trois mois pour Youcef Rezzoug, rédacteur en chef du Matin, et la journaliste Yasmine Ferroukhi. Cinq mois de prison pour Mohamed Benchicou, le directeur du Matin, déjà incarcéré depuis dix mois.

Nous demandons la relaxe pour Hassane Zerrouky, Abla Chérif, Youcef Rezzoug et Yasmine Ferroukhi ainsi que la libération immédiate de Mohamed Benchicou.

Nous avons décidé de briser le silence sur la situation des journalistes algériens. La liberté d'expression et la liberté de la presse sont, en Algérie, victimes d'une répression féroce. Pas une semaine ne se passe sans que des journalistes ne comparaissent devant les tribunaux.

Le directeur du Matin, Mohamed Benchicou, est en prison depuis dix mois dans des conditions sanitaires déplorables et son état de santé se détériore. Le Matin, qui diffusait à plus de 150 000 exemplaires par jour en Algérie, a cessé de paraître depuis le mois de juin 2004. Quatre journalistes qui, dans les colonnes de ce quotidien, avaient osé enquêter sur des malversations financières impliquant des proches du pouvoir, sont aujourd'hui menacés d'emprisonnement et d'amendes exorbitantes.

Nous ne pouvons l'accepter.

Les journalistes algériens ont payé un lourd tribut au combat contre l'intégrisme islamiste. Plus de 60 d'entre eux ont été assassinés. Aujourd'hui, un code pénal inique transforme l'exercice de leur métier en acte de délinquance. La répression de la presse en Algérie s'ajoute à l'aggravation des atteintes à la liberté de la presse dans le monde.

Nous tous qui sommes mobilisés pour la libération de Florence Aubenas, Hussein Hanoun al Saadi et de tous les journalistes retenus en otage ou incarcérés, nous nous mobilisons aussi pour la libération de Mohamed Benchicou, la relaxe des journalistes du Matin et l'arrêt de toutes poursuites à l'encontre de nos consœurs et confrères algériens.

Nous soutenons Youssef Rezzoug et Yasmine Ferroukhi, Habla Cherif, Hassane Zerrouky

Voir en ligne : [Pour accéder au dossier en ligne sur cette question, cliquez ici](#)

P.-S.

Appel initialement publié dans l'Humanité du 22 avril 2005